

Francis De Crue

Autor(en): **Berchem, Victor van**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Geschichte = Revue d'histoire suisse**

Band (Jahr): **9 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Francis De Crue.

C'est à Paris que Francis De Crue, décédé le 14 octobre 1928, à l'âge de 74 ans, avait achevé ses études et débuté dans la carrière de l'histoire, à l'école d'Albert Sorel, de Gabriel Monod et d'Ernest Lavisse. Il se voua à l'étude du XVI^e siècle, qui restera jusqu'au bout l'objet de sa prédilection. Sa biographie du connétable *Anne de Montmorency*, en deux volumes (1885 et 1889), embrasse un bon demi-siècle de l'histoire de France, avec le volume qui la prolonge, sur *Le parti des Politiques au lendemain de la Saint-Barthélemy* (1892). Elle est l'oeuvre capitale de l'historien genevois et témoigne des qualités qui caractérisent toute son activité de professeur et d'écrivain : la richesse de l'information, la clarté, l'élégance de la forme. Lui-même a évoqué avec bonheur le souvenir des heures de recherche — à Paris, Bruxelles, Turin ou Milan — au cours desquelles il a lu ou parcouru, la plume à la main, « plus de 30,000 lettres des personnages du seizième siècle », heures fécondes passées « en tête à tête avec les hommes d'autrefois dont le commerce intime fait revivre toute une époque pleine de beaux faits et d'oeuvres de génie ».

Maître de conférences aux Facultés des lettres de Rennes, puis de Poitiers, il fut chargé en 1888 de l'enseignement de l'archéologie et des sciences auxiliaires de l'histoire à l'Université de Genève; il succéda dix ans plus tard à Pierre Vaucher dans la chaire d'histoire du moyen âge et d'histoire moderne, qu'il a conservée jusqu'en 1927. Dans ses leçons, comme dans les conférences destinées à un public plus large, il captivait son auditoire par le charme de sa parole, mise au service de connaissances étendues, puisées aux sources.

La plupart de ses travaux dans le champ de l'histoire nationale se rattachent aussi au XVI^e siècle. La conférence faite en 1915 à la Société suisse d'histoire, à Genève, sur *La délivrance de Genève et la conquête du duché de Savoie en 1536*, est insérée dans notre *Jahrbuch*; dans un cadre élargi, elle devint un chapitre de *l'Histoire militaire de la Suisse* (5^e cahier, 1925). Le mémoire sur *L'action politique de Calvin hors de Genève d'après sa correspondance* fut écrit à l'occasion du Jubilé de l'Université (1909). Citons encore, dans les Mémoires de la Société d'histoire de Genève: *Le complot des Fugitifs de 1563* (1881), et surtout: *Henri IV et les députés de Genève Chevalier et Chapeaurouge* (1901). Il compléta cette étude remarquable des relations diplomatiques de Genève avec la France au temps de l'Escalade en collaborant à la publication des *Documents sur l'Escalade de Genève* (1903), et en communiquant à l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France des dépêches tirées des Archives de Genève sur *Les derniers desseins de Henri IV* (1902).

Mais son oeuvre littéraire ne s'est pas limitée à une seule époque. Le moyen âge y est représenté par *La guerre féodale de Genève et l'établissement de la commune 1285—1320* (1907); le XVII^e siècle, par une note sur *Pierre-le-Grand et le Genevois Le Fort* (1893); le XVIII^e, par deux essais sur *Les idées politiques de Mirabeau* (1883) et sur *Barthélemy ambassadeur en Suisse d'après ses papiers* (1895), enfin par le charmant volume de lettres de *L'ami de Rousseau et des Necker: Paul Moulton à Paris en 1778* (1926).

Dans tous les domaines de la vie intellectuelle genevoise où son activité s'est exercée, Francis De Crué a rendu de grands services: à l'Université, qu'il a dirigée comme recteur; à la Faculté des lettres, dont il a été deux fois doyen; à la Société d'histoire, qu'il a présidée à deux reprises; à la Société de lecture, dont il a retracé l'histoire. Ses mérites scientifiques étaient reconnus à l'étranger. L'Académie des sciences morales et politiques de Paris l'avait élu au nombre de ses correspondants (1924). Désigné comme l'un des présidents étrangers du Ve Congrès international des sciences historiques de Bruxelles (1923), il représentait la Suisse dans le Comité permanent issu de ce Congrès. Ses anciens élèves, ses collègues et ses amis gardent le souvenir reconnaissant de celui qui a été pour eux, avec toute sa bonne grâce et sa modestie, un conseiller plein d'autorité et un précieux collaborateur.

Genève.

V. v. B.